

**123. JESUS SUR LE TERRITOIRE DE CESAREE DE PHILIPPE
CONFESION DE PIERRE
(Mt. 16:13-20 ; Mc. 8:27-30 ; Lc. 9:18-21)**

MATTHIEU 16	MARC 8	LUC 9	JEAN
<p>13. Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses disciples :</p> <p>Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l’homme ?</p> <p>14. Ils répondirent : Les uns disent que tu es Jean-Baptiste ; les autres, Elie ; les autres, Jérémie, ou l’un des prophètes.</p>	<p>27. Jésus s'en alla, avec ses disciples, dans les villages de Césarée de Philippe,</p> <p>et il leur posa en chemin cette question : Qui dit-on que je suis ?</p> <p>28. Ils répondirent :</p> <p>Jean Baptiste ; les autres, Élie, les autres, l'un des prophètes.</p>	<p>18. Un jour que Jésus priait à l'écart, ayant avec lui ses disciples,</p> <p>il leur posa cette question : Qui dit-on que je suis ?</p> <p>19. Ils répondirent :</p> <p>Jean Baptiste ; les autres, Élie ; les autres, qu'un des anciens prophètes est ressuscité.</p>	

• **Mt. 16:13, Mc. 8:27a** *“Jésus s'en alla, avec ses disciples, ... étant arrivé dans le territoire ... dans les villages de Césarée de Philippe, ...”* :

La ville de *“Césarée de Philippe”* était située au pied de l'Hermon, près de la source du Jourdain. Hérode le Grand y avait érigé un temple près du lieu consacré au dieu Pan (d'où le nom de Panéas donné à la ville). Philippe le tétrarque embellit la ville et la nomma Césarée en l'honneur de Tibère.

C'est la **ville la plus au nord** de la Terre promise : Jésus est le nouveau Josué prenant possession du pays.

Cette ville ne doit pas être confondue avec *“Césarée Stotonis”* bâtie par Hérode le Grand sur la côte méditerranéenne à 37 km au sud du Mont Carmel.

• **Mt. 16:13, Mc. 8:27b, Lc. 9:18** *“... et ... un jour que Jésus priait à l'écart, ayant avec lui ses disciples, ... il leur posa en chemin cette question : Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme ?”* :

Les gens ne s'offusquaient guère que Jésus prenne le titre de *“Fils de l'homme”*, qui était pourtant un titre messianique, selon une vision de Daniel (Dan. 7:13) (sur le *“Fils de l'homme”*, voir étude n° 126). Par contre, le titre de *“Fils de Dieu”* déclenchait la colère, car elle était sans ambiguïté.

La **question** posée par Jésus est solennelle. Le destin de chaque âme dépend de la **nature** de la réponse qu'elle est invitée à formuler publiquement. Réciter un catéchisme de convenance n'est pas une réponse.

19

• **Mt. 16:14, Lc. 9:19** *“Ils répondirent : Les uns disent que tu es Jean-Baptiste ; les autres, Elie ; les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes ... qu'un des anciens prophètes est ressuscité.”* :

a) Parmi ces opinions qui circulaient au sein du peuple, aucune ne désigne Jésus comme étant le Messie (Jésus ne correspond pas au Messie qu'ils conçoivent).

Mais toutes les réponses lui attribuent cependant un ministère de prophète envoyé par le Dieu d'Israël.

b) Les allusions à **Jean-Baptiste**, à **Elie**, à **Jérémie** révèlent que le message entendu dans la bouche de Jésus était celui d'un jugement divin sur le point de s'abattre sur un pays souillé.

De tels jugements annonçaient la **fin douloureuse d'un cycle**, mais aussi un **relèvement**, celui que tous les prophètes avaient promise. La bonne nouvelle de l'imminence d'un nouveau Royaume imprégnait le discours de Jésus et avait marqué les esprits, même si une fausse conception de ce Royaume prédominait.

c) Les noms propres cités suggèrent et confirment que **certains Juifs croyaient en la réincarnation** (ou en la métempsychose, ou en la transmigration des âmes), qui est une **suite de renaissances** dans de nouveaux corps ou nouvelles formes de vie, dont la nature dépend de la qualité des actions accomplies dans les vies antérieures.

Ce courant de pensée, répandu à Babylone, en Perse, en Grèce, etc., avait depuis longtemps influencé de nombreux Israélites.

Mais la théorie de la réincarnation, quoi qu'en disent ses partisans, est en totale contradiction avec la révélation biblique (voir l'ANNEXE).

d) Curieusement, les disciples n'osent pas dire devant les autres ce que chacun d'eux ressent intérieurement. En conséquence, ils se cachent derrière les opinions des foules. Nathanaël avait pourtant déjà témoigné de la messianité de Jésus, mais devant un groupe réduit, et déjà encouragé par les propos de Philippe.

Jn. 1:49 “Nathanaël répondit et lui dit : **Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le Roi d'Israël.**”

Quelques-uns des disciples avaient entendu le témoignage des Samaritains de Sychar :

Jn. 4:29,42 “(29) Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; **ne serait-ce point le Christ ?** - ... - (42) ... **nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde.**”

Lors de la **pêche miraculeuse**, Pierre s'était agenouillé devant Jésus, en présence d'André, Jacques et Jean (Lc. 5:8).

Lorsque Jésus avait marché sur l'eau, les disciples avaient réagi sous le coup de l'émotion :

Mt. 14:33 “Ceux qui étaient dans la barque vinrent se prosterner devant Jésus, et dirent : **Tu es véritablement le Fils de Dieu !**”

Jésus va les obliger, pour les libérer, à **témoigner à voix haute !**

MATTHIEU 16	MARC 8	LUC 9	JEAN
15. Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? 16. Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.	29. Et vous, leur demanda-t-il, qui dites-vous que je suis ? Pierre lui répondit : Tu es le Christ.	20. Et vous, leur demanda-t-il, qui dites-vous que je suis ? Pierre répondit : Le Christ de Dieu.	

• **Mt. 16:15, Mc. 8:29** “**Et vous, leur demanda-t-il, qui dites-vous que je suis ?**” :

a) Si Jésus pose cette question, c'est qu'il estime que ses disciples ont suffisamment d'éléments à leur disposition pour donner une bonne réponse.

Jn. 6:67-71 “(67) *Jésus donc dit aux douze : Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ?* (68) *Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la Vie éternelle.* (69) *Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu.* (70) *Jésus leur répondit : N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze ? Et l'un de vous est un démon !* (71) *Il parlait de Judas Iscariot, fils de Simon ; car c'était lui qui devait le livrer, lui, l'un des douze.*”

b) Les opinions sur l'identité de Jésus ont été très variées : il a été considéré comme étant :

“**Roi des Juifs**” par les mages (Mt. 2:2)
 “**Le salut, la lumière, la gloire**” par Siméon (Lc. 2:30,32)
 “**Plus puissant que moi**” par Jean Baptiste (Mt. 3:11)
 “**L'Agneau de Dieu**” par Jean Baptiste (Jn. 1:29)
 “**Le Messie**” par André (Jn. 1:41)
 “**Le Fils de Dieu, le Roi d'Israël**” par Nathanaël (Jn. 2:2)
 “**Un prophète**” par la Samaritaine (Jn. 4:19)
 “**Le Sauveur du monde**” par des Samaritains (Jn. 4:42)
 “**Un prophète**” par un aveugle guéri (Jn. 9:17)
 “**Un docteur venu de Dieu**” par Nicodème (Jn. 3:2)
 “**Fils de Dieu**” par les démons (Mt. 8:29)
 “**Fils de Dieu**” par les disciples dans la barque (Mt. 1:49)
 “**Un blasphémateur**” par un scribe (Mt. 9:3)
 “**Un Samaritain ayant un démon**” par des Juifs (Jn. 8:48)
 “**Un grand prophète**” par les témoins d'une résurrection (Lc. 7:16)

“**Fils de Joseph**” dans une synagogue (Lc. 4:22)
 “**Jésus, le fils de Joseph**” par des Juifs (Jn. 6:42)
 “**Fils du charpentier**” par des concitoyens (Mt. 13:55)
 “**Le charpentier fils de Marie**” par des auditeurs (Mc. 6:3)
 “**Jean Baptiste ressuscité**” par Hérode (Mt. 14:2, 16:14)
 “**Elie**” par quelques personnes (Mt. 16:14)
 “**Jérémié**” par quelques personnes (Mat. 16:14)
 “**L'un des prophètes**” par quelques personnes (Mt. 16:14)
 “**Le Roi d'Israël**” (Jn. 12:13)
 “**Le Christ, le Fils du Dieu vivant**” par Pierre (Mt. 16:16)
 “**Bon maître**” par un chef (Mt. 19:16)
 “**Le prophète de Nazareth**” par une foule (Mt. 21:11)
 “**Un juste**” par un soldat romain (Lc. 23:47)
 “**Fils de David**” par deux aveugles (Mt. 9:27)
 “**Fils de David**” par une Cananéenne (Mt. 15:22)
 “**Un prophète puissant en œuvre et en paroles**” par deux disciples (Lc. 24:19)

• **Mt. 16:16, Lc. 9:20 “Simon Pierre répondit : Tu es le Christ de Dieu, le Fils du Dieu vivant” :**

a) Pierre n'exprime pas une opinion : il proclame ce qui pour lui est un fait évident et certain. Il ne récite pas un dogme froid, mais au contraire toute son âme est émue.

b) **Jésus ne dément pas Pierre** (ce qu'il aurait dû faire impérativement si cela avait été faux). Jésus est **“le Christ, le Messie”**, et donc le **“Fils de David”**, ce qui fait de lui l'Homme annoncé par les prophètes.

Jésus est **“LE Fils de Dieu”** : Pierre attribue la Nature divine à Jésus. Or beaucoup de Juifs religieux étaient incapables d'associer un caractère divin au Messie humain qu'ils attendaient.

Jn. 7:42 “L'Écriture ne dit-elle pas que c'est de la postérité de David, et du village de Bethléhem, où était David, que le Christ doit venir ?”

c) C'est sur ce point précis de la Nature divine du Messie que Jésus engagera un débat avec les pharisiens :

Mt. 22:41-46 “(41) Comme les pharisiens étaient rassemblés, Jésus les interrogea, (42) en disant : **Que pensez-vous du Christ ? De qui est-il fils ?** Ils lui répondirent : **De David.** (43) Et Jésus leur dit : Comment donc David, animé par l'Esprit, l'appelle-t-il Seigneur, lorsqu'il dit : (44) **Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied ?** (45) **Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son fils ?** (46) Nul ne put lui répondre un mot. Et, depuis ce jour, personne n'osa plus lui proposer des questions.”

- Les pharisiens ont raison de répondre que le Messie doit être **“fils de David”**, et donc être un **homme**.

- Cette bonne réponse les piège, car, selon David lui-même (Ps. 10:1), inspiré **“par l'Esprit”** et dans ce contexte, donner le titre de **“Seigneur, Adonai”**, à ce Messie, faisait de lui **un dieu**.

- Il y avait là une difficulté que les docteurs ne parvenaient pas ou ne voulaient pas affronter.

d) **“Etre un oint”**, c'est avoir reçu l'onction divine, un souffle divin pour assumer une **fonction** précise et limitée dans le temps (celle de roi, de prophète, de sacrificateur, de guerrier invincible, de sagesse, etc.).

“Etre le Christ” (ou **“LE Messie”**), c'est être **“l'Oint”** sans précédent, qui a reçu la **plénitude** de l'Esprit divin nécessaire pour assumer **toutes les fonctions** attachées à celle de **Rédempteur** des humains.

Col. 1:19-20 “(19) Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui ; (20) il a voulu par lui (par Jésus Christ) **réconcilier tout avec Lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le Sang de sa croix.**”

Toute Onction vient **de Dieu** car Lui seul est la Source de son propre Souffle.

e) C'est une chose de dire d'un homme, ou à un homme, qu'il est le plus grand des théologiens, le plus grand des prophètes, le plus grand des faiseurs de miracles. C'est tout autre chose de lui dire qu'il est d'origine divine, alors que cela n'est pas devenu un dogme patiné par la tradition.

MATTHIEU 16	MARC 8	LUC 9	JEAN
<p>17. Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux.</p> <p>18. Et moi, je te dis que tu es pierre, et que sur ce Rocher je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.</p> <p>19. Je te donnerai les clés du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.</p>			

• **Mt. 16:17 “Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; ...” :**

En appelant Pierre, avec une **emphase** manifeste, par son **nom naturel**, et en soulignant son **appartenance à une généalogie naturelle** venue d'Adam, Jésus fait ressortir par **contraste** combien la **“bénédition”** déjà acquise par Pierre est **bien plus que temporelle**.

Jésus ne parle pas ici d'une “**bénédictio**n” éphémère terrestre, telle qu'une guérison, ou qu'une victoire politique, ou qu'une réussite matérielle. La “**bénédictio**n” reçue par Pierre peut le rendre “**heureux**” parce qu'elle a une dimension éternelle et sainte.

La **jouissance** de cette promesse ne sera pleinement manifestée que dans l'éternité, mais l'âme réceptive y trouve **déjà sur terre** une joie inconnue du monde. C'est un bonheur de cet ordre **qu'Énoch a expérimenté de son vivant** :

Héb. 11:5 “*C'est par la foi (l'adhésion passionnée aux paroles divines révélées en son temps) qu'Énoch fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort, et qu'il ne parût plus parce que Dieu l'avait enlevé ; car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu (et donc agréé par Dieu).*”

• **Mt. 16:17** “... **CAR ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux.**” :

a) Jésus énonce **pourquoi** Pierre peut se dire “**heureux**” dès maintenant, de son vivant et pour toujours. La loi divine ainsi énoncée par Jésus est de **portée universelle** : tous ceux qui seront réveillés et animés par le même Esprit que Pierre, seront au bénéfice de la même promesse à caractère céleste !

Tout homme qui est réceptif de son vivant à la révélation de l'Esprit divin en action dans un messager de Dieu, et qui désire se conformer à son message, est un élu de Dieu.

Jn. 8:24 “*C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés ; car si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés.*”

Recevoir le message de Paul, c'était recevoir le Fils révélé en lui (Gal. 1:16).

Jn. 6:29 “*Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.*”

b) Cette loi spirituelle traverse toute la Bible. C'est ce qui a séparé Abel et Caïn, Jacob et Esaü, Josué et les autres espions revenus de Canaan, etc.

A cause de cette loi, **Nicodème** aurait dû savoir que pour naître d'En-haut, il fallait reconnaître le Fils de Dieu qui se tenait devant lui.

Jésus a dit à la **Samaritaine** que reconnaître l'identité de celui qui lui parlait, lui ouvrirait l'accès à une Eau vive éternelle.

Jésus a proclamé cette loi avec insistance :

Jn. 6:37,40,44,65 “*(37) Tous ceux que le Père me donne viendront à moi ... (40) La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour ... (44) Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour ... (65) nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par le Père. Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient pas avec lui.*”

Par sa prescience, Dieu sait qui sera réceptif, et ceux-là sont déjà “**à lui**” avant même leur naissance (Eph. 1:4) :

Jn. 11:27 “*Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père ; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.*”

Jn. 10:29 “*Mon Père, qui me les a données (les brebis), est plus grand que tous ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main.*”

Jn. 17:6 “*J'ai fait connaître ton Nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés ; et ils ont gardé ta parole.*”

2 Cor. 4:3-4,6 “*(3) Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent ; (4) pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne voient pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. - ... - (6) Car Dieu qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la Lumière dans nos cœurs, pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu (qui rayonne) sur la face de Christ.*”

c) Cette loi n'est **pas arbitraire**, car la révélation est reçue par tous les cœurs réceptifs à la Lumière (Jn. 3:19:21).

Les pharisiens connaissaient si bien les Ecritures qu'ils croyaient être fils d'Abraham (Jn. 8:33) et disciples de Moïse (Jn. 9:28). Jésus leur a dit qu'ils n'étaient ni l'un ni l'autre, sinon ils auraient **reconnu** qui il était.

La majorité des Hébreux dans le désert n'ont pas discerné le Buisson ardent qui parlait par Moïse.

d) La connaissance de ces religieux venait uniquement “**de la chair et du sang**” (déchues depuis la chute en Eden) : leurs meilleures armes sont l'enseignement de credo justes mais froids, la transmission familiale de traditions religieuses, les raisonnements savants mais vains, l'excitation éphémère et superficielle face aux miracles, l'émotion générée par des rituels et des discours bien conçus, etc.

Ce qui vient “*de la chair et du sang*” ne peut pas sauter vers le ciel plus haut que ne le fait un bond humain sur terre, ou même une fusée.

La “*révélation*” ne vient pas du terrestre, mais “*du Père qui est dans les Cieux*”. La “*révélation*” dont parle Jésus transmet **une évidence** qui s'impose d'elle-même, avec force, au plus profond de l'âme. Une révélation divine est toujours conforme aux Ecritures, mais les illumine d'un jour nouveau, et elle déclenche une réaction émotive **inattendue, soudaine**. La **terre ne peut pas produire la semence** (Dieu seul le peut), mais elle **peut la recevoir**, la protéger et la nourrir (c'est la part de l'homme).

La “*révélation*” n'écarte ni l'intellect ni les sentiments, bien au contraire, mais les dynamise avec un feu et un combustible jusqu'alors inconnus.

Les **phénomènes surnaturels signés par Dieu**, en déstabilisant “*la chair et le sang*”, peuvent faciliter l'irruption de l'Esprit dans l'âme jusqu'ici prisonnière. Une **prédication ointe** peut avoir le même effet.

Dieu s'est servi des œuvres et des paroles de Jésus pour révéler une Réalité céleste à Pierre.

Ici, la réponse de Pierre est le fruit d'une **révélation qui a été nourrie** et qui a **mûri** dans une âme bien disposée. La parabole du semeur semant dans trois terrains (Mt. 13:4-9) montrait que des cœurs peuvent se voir offrir une révélation mais ne pas la garder, ou ne pas la protéger, ou la laisser être étouffée par les préoccupations du monde.

e) Les démons savent qui est Jésus et qui sont les enfants de Dieu, et ils peuvent parfois le confesser à voix haute. Mais cette connaissance n'est chez eux accompagnée d'aucun désir d'accomplir ses paroles, et encore moins de l'aimer.

• **Mt. 16:18** “*Et moi, je te dis que tu es pierre* (gr. “*Petros*” = “*caillou*” ; ce mot est **masculin**), *et que sur ce Rocher* (gr. “*Petra*” = “*rocher, roc*” ; ce mot est **féminin**) *je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.*” :

a) “*Pierre*” (gr. “*petros*”) est la **traduction grecque** du nom araméen **Céphas** (“*kepha*” = “*Pierre, caillasse, caillou*” ; Jn. 1:42), qui avait été **donné par Jésus** lors de leur 1^{ère} rencontre, et confirmé plus tard en Mt. 16:18, à “*Simon*” ou **Syméon** (= “*qui entend*”).

• “*Petros*” désigne une **Pierre**, un **caillou** qui peut être **déplacé** ou **lancé** par une main.

• “*Petra*” désigne au contraire un **rocher stable**. Ici, en Mt. 16:18, Simon n'est que “*petros*” dans la Main de Dieu, mais la révélation de Christ sur laquelle est fondée l'Eglise est “*Petra*”.

• “*Pierre-Petros*” sera une pierre redoutable dans la **fronde du Fils de David**. Ce nom **méprisable** devient alors un nom de **gloire**. Jésus précisera lui-même le **sens prophétique** de ce nom nouveau attribué à Simon :

Jn. 21:18 “*En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais ; mais quand tu seras vieux, tu étendras tes mains, et un autre te ceindra, et te mènera où tu ne voudras pas.*”

• “*Simon*” est devenu “*Petros*” (ce qu'il était déjà par nature), mais il n'est jamais devenu “*Petra*”. Mais, comme tous les élus, il est devenu une portion de “*Petra*”.

• “*Petra*” est le **Rocher de la révélation** du Christ, c'est-à-dire du Verbe. Le message inspiré de Pierre, des apôtres, des prophètes, des vrais croyants sera une Eau issue du “*Petra*”, le Rocher qui suivait les Hébreux dans le désert, et qui était Christ (**1 Cor. 10:4**).

b) Le contraste entre, d'une part, l'humble galiléen “*petros*” et, d'autre part, “*Petra*”, fait ressortir la grâce qui a été faite à Simon, grâce qui est aussi celle reçue par chaque enfant de Dieu. Simon-Pierre n'est pas le seul “*caillou-petros*” utilisé par Jésus. Toute l'Eglise est faite de tels “*cailloux*” !

• La “*Montagne de Sion*” des prophètes n'est autre que la **Montagne de la Révélation** sur laquelle est bâtie la **Jérusalem céleste** faite de **maisons vivantes**.

• L'**église romaine**, en déformant légèrement et honteusement les Ecritures sur ce point, s'est rendue coupable d'un hold-up spirituel qui dévoile l'identité de l'esprit à l'œuvre. L'église des hommes s'est ainsi “*assise dans la chaire du Christ*” (cf. Mt. 23:2). Au lieu de se laisser emparer par l'Esprit, elle a voulu s'emparer du monde. Depuis la chute en Eden, cet esprit est à l'affût en tout homme.

c) En cet instant du ministère de Jésus, l'Eglise n'est **pas encore bâtie**, car elle ne peut être formée que de pierres irriguées et jointes par le Saint-Esprit qui ne viendra que le jour de la Pentecôte, après Golgotha.

Le verbe “*bâtir*” suggère que ce sera une **construction** conçue selon les **plans** d'un **Architecte** : ce sera un **Temple**, le lieu de rendez-vous où Dieu et l'homme échangent leur passion.

d) Tout est enseigné ici en **langage imagé** : l'Eglise de Jésus-Christ est comparée à un **bâtiment** fondé sur un solide Rocher. Jésus-Christ en est le bâtisseur comme Salomon avait été le bâtisseur du Temple. Il en est aussi la “*Pierre angulaire*” (Eph. 2:20).

Cette **construction** est aussi une **Ville**, la “*nouvelle Jérusalem*” (Ap. 21:2). Cette Ville a des portes, bien supérieures à celles du “*séjour des morts*”. Les **clés** qui contrôlent les entrées et les sorties sont remises à Simon-Pierre qui sera le premier à inaugurer et ouvrir ces portes une fois pour toutes.

Jacques, Pierre et Jean sont les premières **colonnes** de ce Temple (Gal. 2:9, Ap. 3:12).

Mais le Concierge ne peut être confondu avec l'Architecte, ni avec la Pierre angulaire précieuse. Ce n'est pas lui qui est la “*Pierre*” ou plutôt le “*Rocher*”, dont Jésus parle ici.

e) Le “*Rocher*” dont parle ici Jésus est aussi la **confession ointe de la révélation ointe de l'identité de Jésus-Christ**.

Cette révélation est apportée par l'Esprit qui anime les “*apôtres et les prophètes*”, et cet Esprit ne peut que témoigner de l'œuvre et de la personne de Jésus-Christ, du Verbe incarné, de la Vérité :

Eph. 2:20-22 “(20) *Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes* (or Pierre n'est pas le seul apôtre), *Jésus Christ lui-même étant la pierre angulaire*. (21) *En Lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un Temple saint dans le Seigneur*. (22) *En Lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit.*”

1 Cor. 3:10-11 “(10) *Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement* (mais Paul n'est pas le “fondement”) *comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus*. (11) *Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus Christ.*”

Faire de Pierre “*le fondement*” de l'Eglise, c'est recouvrir le vrai fondement avec un “*autre fondement*” usurpateur.

1 P. 2:4-6 “(4) *Approchez-vous de Lui, Pierre* (gr. lithos) *vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu* ; (5) *et vous-mêmes, comme des pierres* (gr. lithos) *vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu* (un holocauste de soi-même, d'agréable odeur) *par Jésus Christ*. (6) *Car il est dit dans l'Écriture : Voici, je mets en Sion une Pierre angulaire, choisie, précieuse ; et celui qui croit en elle ne sera point confus.*”

f) Les “*portes du séjour des morts*” sont les bouches d'une prison qui avale les âmes. Le séjour des morts est donc une **ville déjà assiégée** par cette Pierre de Vie qui a la **clef de David**.

La **confession de Pierre est le modèle de toute confession**, par son **origine**, par son **contenu**, par sa **vie**.

La confession de **Paul sera conforme à ce modèle**. Le séjour des morts ne pourra retenir ceux qui posséderont cette **clef de Vie** : elle délivre de la mort, et ouvre le chemin vers l'Arbre de Vie. Elle fait **sortir** d'Égypte et fait **entrer** en Terre promise.

La mort et les ténèbres ne peuvent rien contre la Vie et la Lumière issues de Dieu.

1 Thes. 4:15-17 “(15) *Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts*. (16) *Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un ange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement*. (17) *Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des Nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.*”

1 Cor. 15:54-56 “(54) *Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire*. (55) *O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ?* (56) *L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la Loi* (car elle condamne à mort le transgresseur).”

• **Mt. 16:19** “*Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les Cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les Cieux.*” :

a) Les “*clefs du royaume*” appartiennent au Messie, qui les confiera à des hommes le jour de la Pentecôte. Elles **ouvriront alors les portes** du Royaume.

Les “*clefs du royaume*” sont celles qui commandent l'entrée dans la sphère divine, celle où réside la véritable Eglise, et qui est gardée par les chérubins (images des exigences de la Sainteté du Trône) depuis la chute en Eden.

Cette image des “*clefs*” (au pluriel) désigne donc les **conditions requises** pour qu'un homme soit non seulement **pardonné**, mais qu'il puisse être **greffé** en Christ, et ainsi naître d'En-haut de l'Esprit de Christ.

b) C’est Pierre qui a pour la première fois utilisé ces clefs le jour de la Pentecôte, devant des croyants **juifs**. Ces clefs étaient **au nombre de deux** : l’une est l’**appel** à la **repentance** pour le pardon des offenses commises, et l’autre est la **directive** qui en résulte d’être **baptisé au Nom de Jésus-Christ** :

Act. 2:37-39 “(37) *Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ?* (38) *Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint Esprit.* (39) *Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.*”

- Ces mêmes clefs furent utilisées en second lieu devant les **Samaritains**, et cette fois encore par **Pierre (associé à Jean)**. Philippe leur avait annoncé “**la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du Nom de Jésus**”, et tous se firent **baptiser** ; puis **Pierre et Jean** leur imposèrent les mains et ils reçurent alors le **Saint-Esprit** (Act. 8:12,17).

- C’est encore Pierre qui, une troisième fois, utilisera les mêmes clefs et cette fois pour les **Nations** (pour la première fois de leur histoire), chez le centurion **Corneille** à Césarée Stotonis. Pierre déclarera, comme la première fois, que “**quiconque croit en Jésus reçoit par son Nom le pardon des péchés**”, puis “**il ordonna qu’ils soient baptisés au Nom du Seigneur**” (Act. 10:43-48). Là aussi le Saint-Esprit est descendu, prouvant que la porte u Royaume était ouverte.

- Non seulement la **confession** de Pierre est donnée comme **modèle**, mais les clefs utilisées le jour de la Pentecôte (**repentance** et **baptême**) sont également le **modèle de la prédication** de base.

Le **droit d'utiliser** ces clefs n'a cependant pas été réservé à Pierre (il a seulement eu la primauté de leur usage) :

Mt. 18:18 “*Je vous le dis en vérité, tout ce que VOUS (u pluriel) lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que VOUS délierez sur la terre sera délié dans le ciel*”

c) Jésus fait allusion à une prophétie messianique d’Esaïe : ce dernier annonçait une **période de décadence** et **de détresse**, un appel angoissé à la repentance (Es. 22:12), et la venue d’un Rédempteur préfiguré par **Eliakim** (= “*Celui que Dieu établit*”), un vrai serviteur de Dieu :

Es. 22:22-24 “(22) *Je mettrai sur son épaule la clé de la maison de David* (cf. Ap. 3:7) : **quand il ouvrira, nul ne fermera ; quand il fermera, nul n’ouvrira.** (23) *Je l’enfoncerai comme un clou dans un lieu sûr, et il sera un siège de gloire pour la maison de son père* (la maisonnée des enfants de Dieu). (24) **Il sera le soutien de toute la gloire de la maison de son père** (c’est pourquoi le baptême est fait en son Nom), *des rejetons nobles et ignobles, de tous les petits ustensiles, des bassins comme des vases* (il vient pour sauver les petits et les grands).”

C’est parce que l’Eglise est **née de la révélation** de Christ, qu’elle **révèle Christ** qui est sa Tête, et dont elle est devenue le Corps. C’est pourquoi **les clefs ont pu lui être confiées**. L’Eglise devient à son tour **Eliakim**.

d) Ne pas se repentir et refuser le baptême au Nom de Jésus-Christ empêche les portes de s’ouvrir, car cela indique que la révélation a été méprisée, que les clefs ont été jetées.

C’est la prédication de l’Evangile qui, par les **réactions** qu’elle suscite, “**lie**” ou “**délie**” les âmes.

En langage juridique, les verbes “**lier**” et “**délier**” signifiaient aussi “**interdire**” ou “**permettre**”. Ce qui est en jeu, c’est de se voir interdire ou non l’entrée dans la Présence éternelle de Christ.

MATTHIEU 16	MARC 8	LUC 9	JEAN
20. Alors il recommanda aux disciples de ne dire à personne qu’il était le Christ.	30. Jésus leur recommanda sévèrement de ne dire cela de lui à personne.	21. Jésus leur recommanda sévèrement de ne le dire à personne.	

• **Mt. 16:20, Mc. 8:30** “**Alors il recommanda ... sévèrement ... aux disciples de ne dire à personne qu’il était le Christ ... de ne le dire à personne.**” :

Deux raisons peuvent être invoquées :

- Une telle déclaration aurait provoqué des **troubles** inutiles et pires que ceux qui avaient accompagné le discours sur le Pain de Vie : plusieurs disciples avaient alors quitté Jésus (Jn. 6:60-66). Pour cette même raison, Jésus demandera parfois aux malades guéris de ne pas divulguer ce qui leur était arrivé. L’heure n’était **pas encore** venue de livrer l’Agneau.

- Il était encore **trop tôt** selon Dieu, pour donner une nourriture solide à un peuple encore **enfant spirituellement**. Des explications auraient été des pertes de temps.

ANNEXE - Les théories de l'incarnation et la Bible

1) Les théories de l'incarnation **contredisent gravement la Bible**.

a) Les innombrables variantes des théories de la réincarnation expliquent le plus souvent que les tragédies horribles, les morts prématurées, les difformités, etc., dont souffrent l'humanité sont la rémunération de vies antérieures défectueuses. En conséquence, elles exhortent à pratiquer de bonnes œuvres pour bénéficier de réincarnations ascendantes. C'est donc un **salut par les œuvres** qui est proposé, en contradiction avec la Bible.

Gal. 3:10 “Car tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la Loi sont sous la malédiction ...”

Gal. 5:4 “Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la Loi (celle des œuvres) ; vous êtes **déchus de la grâce**.”

Selon ces théories, Jésus n'est qu'un **Modèle**, ou **même** le plus abouti des hommes, mais pas **le Sauveur dont le Sang devait être versé et bu**.

Ces théories ignorent, ou dénaturent, ou rejettent totalement la signification et le **rôle du Sang de l'Agneau**, préfiguré dans les sacrifices mosaïques, accompli à Golgotha, exposé dans les Evangiles et dans les épîtres. Ce silence est révélateur de l'esprit à l'œuvre : c'est celui qui a précisément été vaincu par le Sang de Golgotha.

Le Dieu de la Bible n'offre pas **des réincarnations**, mais **la promesse immédiate de la résurrection** en Christ, sans dépendre d'œuvres méritoires accumulées dans ce but.

Quelques rares adeptes de la théorie de l'incarnation ont tenté une synthèse avec l'Evangile en considérant que c'est l'éloignement ou le refus de l'Evangile qui provoquait des réincarnations défavorables.

Cette variante, qui laisse espérer la possibilité de réincarnations favorables, suppose plusieurs jugements non définitifs, et n'est développée nulle part dans les Ecritures. Le “*karma*” des Hindouistes remplace alors le “*purgatoire*” tricoté par l'église romaine.

b) La théorie de la réincarnation rejette le fait que l'âme est jugée **une fois pour toutes** à la mort de l'homme, or il est écrit :

Héb. 9:27 “Il est réservé aux hommes de **mourir une seule fois**, après quoi vient **le jugement**.”

Aux adeptes de cette théorie qui prétendent que Dieu serait cruel de ne laisser aux hommes **qu'une seule vie** pour faire le bon choix, la Bible répond que mille vies ne changeraient rien au choix profond de ces âmes (Lc. 16:31, “S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait.”).

c) La théorie de la réincarnation rejette, ou passe sous silence (ou déforme) le rôle assigné par la Bible au **Serpent** dans la déchéance des hommes.

En fait, cette théorie vient de l'esprit du Serpent qui a déjà proféré **le même mensonge** dans le jardin d'Eden, quand il a fait croire à l'immortalité de l'âme (Gen. 3:4).

d) Jamais le mot **réincarnation** n'est utilisé par les prophètes de l'AT, ni par Jean-Baptiste, ni par Jésus, ni par Paul, ni par Pierre, ni par Jean. Or les concepts nécessaires à la compréhension de la Rédemption ont tous été **nommément désignés** dans les Ecritures, et souvent plusieurs fois.

2) Les défenseurs de l'incarnation allèguent des **faits étranges ou surnaturels** à l'appui de leur théorie : connaissance de faits survenus dans un siècle antérieur, etc. Ils veulent méconnaître que les **esprits impurs** connaissent le passé et sont capables de **se faire passer, preuves à l'appui, pour d'anciens vivants !** La Bible interdit de chercher le contact avec les morts car c'est inviter les esprits mensongers à se manifester de cette façon, et à prendre peu à peu le contrôle des âmes pour les éloigner de la révélation céleste de la vraie Nature de Jésus-Christ et de son œuvre.

3) Plusieurs adeptes de la théorie de la réincarnation croient trouver **dans la Bible des versets** qui suggéreraient le bien-fondé de leur point de vue.

En Eden, comme lors de la tentation de Jésus, le Serpent a toujours **cité les Ecritures** en tordant leur sens.

Les passages bibliques ainsi instrumentalisés sont en fait peu nombreux. Citons par exemple :

a) En présence **d'un aveugle né**, les disciples ont interrogé Jésus : “*Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ?*” (Jn. 9:2). Les disciples auraient donc cru que cet homme payait pour le prix d'un péché commis dans une **vie antérieure**.

Mais, à supposer que les disciples aient cru en la réincarnation, la réponse de Jésus écarte cette explication de l'infirmité de cet homme (“*Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché*”). Jésus ne confirme donc pas une telle théorie. Certes, il ne l'infirme pas non plus, mais il n'a pas à le faire : il n'a pas à démentir ce qui n'a pas été formulé.

C'était pourtant le bon moment pour préciser la notion de réincarnation si elle était une réalité !

b) **Malachie**, bien après la mort d'Elie, a annoncé qu'Elie viendrait avant la venue du jour de l'Eternel (Mal. 4:5). Le NT affirme que **Jean-Baptiste** est précisément celui qui, comme promis, devait “*marcher devant lui*” [devant Dieu] “*avec l'esprit et la puissance d'Élie*” (Lc. 1:17). Il en est déduit que Jean-Baptiste aurait été la **réincarnation d'Elie**.

En fait, selon 2 R. 2:11, **Elie n'était pas mort**. Mais surtout Jean-Baptiste a précisé qu'il “*n'était pas Elie*” (Jn. 1:21) : ce **démenti** exclut la possibilité d'une réincarnation. Ce qui était en Jean-Baptiste, c'était **l'Onction** prophétique particulière du Saint-Esprit caractéristique de l'ouverture d'un nouveau cycle.

De même, l'AT indique que “*de l'esprit qui était sur*” **Moïse** a été prélevé et déversé sur **70 anciens** qui l'accompagnaient (Nb. 11:17).

Cela ne permet pas de dire que Moïse s'est réincarné en 70 hommes !

Jean-Baptiste est bien “*l'Elie (avec l'article) qui devait venir*” (Mt. 11:14), mais n'est **pas Elie** (Jn. 1:21).

Quant à une **autre venue d'Elie** annoncée par Jésus (Mt. 17:11 “*Elie doit venir*”), il est probable qu'il s'agira, une fois de plus, de l'Esprit qui était sur Elie, et sans doute pas d'Elie lui-même, et certainement pas d'une nouvelle réincarnation.

Lors de la **Transfiguration** de Jésus (Mt. 17:3), Elie est apparu aux disciples présents. Or les disciples n'ont **pas reconnu** en lui Jean-Baptiste qui venait d'être récemment exécuté.

c) Les tenants de la réincarnation n'hésitent pas à détourner les paroles de Jésus adressées à Nicodème (“*Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu*”, Jn. 3:3), en affirmant que Jésus a ainsi averti qu'il fallait “*souvent naître et renâître*” ! Non seulement c'est dénaturer les propos de Jésus, mais c'est ignorer qu'il est question avant tout d'une “*naissance d'En haut*”, une naissance **unique** et définitive “*d'Eau et d'Esprit*” (Jn. 3:5).

4) Il ne reste aux partisans de la réincarnation qu'à utiliser, et ils le font, deux arguments classiques :

- soit celui du **complot** : **la Bible aurait été grossièrement modifiée**, ce que dément le grand nombre de manuscrits disponibles.

- soit celui de **l'enseignement secret** : Jésus aurait révélé le secret de la réincarnation à un **cercle restreint d'élus** (ce qui est contraire à Mt. 10:27 “*Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en plein jour ; et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits*”).

Il est effrayant de penser à la désillusion à venir de ceux qui auront propagé la théorie de l'incarnation en écartant l'enseignement révélé sur la Nature de Jésus-Christ et sur son sacrifice volontaire et nécessaire.

1 Jn. 2:22 “*Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l'antéchrist, qui nie le Père et le Fils.*”
